

ruinée pour le commerce. Ceux-ci, & pareillement les François, ont bien enlevé réciproquement & dans un espace de tems que l'on date d'égalité, autant de Navires Anglois que ceux-ci en comptent de leurs ennemis, mais dont la valeur est infiniment moindre.

Passant sur les unes & sur les autres, rapportons que, par ordre de l'Amirauté, tous les Négocians intéressés dans le Commerce avec le Portugal, appellés au Bureau de ce Département à *Londres*, il leur a été notifié que pour précaution, & s'ils le trouvoient bon, ils pourroient faire embarquer de *Lisbonne* pour *Londres* tous les effets qu'ils ont dans ce Royaume; & ce sur les Bâtimens qui sont tenus prêts à y transporter des troupes, au cas que la paix souffrit quelque dérangement.

Des changemens sont survenus dans le Ministère. Le Duc de Devonshire s'est démis de sa Charge de Grand Chambellan, & s'est retiré à sa Terre dans le Comté de *Derby*. Le Lord Georges Cavendish s'est aussi démis de sa Charge de Contrôleur de la Maison du Roi; & le Comte de Besborough de celle de l'un des Grands Maîtres des Postes du Royaume. Ces trois démissions en annoncent d'autres, & sont occasionnées par des sentimens jusqu'à présent opposés des Membres du Conseil par rapport à la paix; mais ces places auront été vraisemblablement remplies avant l'ouverture du Parlement, à laquelle se fera trouvé le Duc de Bedford l'un des principaux Membres, revenu de Paris pour y assister. Le Duc de Nivernois, accueilli par tout avec les plus grandes distinctions, voit souvent les Ministres, & l'on croit de sa négociation, qu'elle est si avancée qu'il n'y a plus  
que